

## ACTUALITÉS

### JARDINS ORNEMENTAUX

#### Méthodes de prophylaxie

Maladies sur Rosier  
Processionnaire du pin  
Pucerons  
Pyrale du buis  
Thrips - *Viburnum tinus*  
Tigre - Piéris

### POTAGER - VERGER

#### Méthodes de prophylaxie

Altise  
Nettoyer et assainir  
Protéger  
Concevoir  
Planter

#### Les auxiliaires et pollinisateurs

Portail Ecophyto JEVI PRO  
Site Jardiner Autrement

Accéder au  
site de la  
Surveillance  
Biologique du  
Territoire en  
clicquant [ici](#)

Les températures sont encore douces pour la saison et nous permettent de passer du temps bien agréable au jardin. Outre les plantations à effectuer, gardez en tête la préparation du repos hivernal et l'adoption des bons réflexes pour le grand nettoyage d'automne.

## Jardins d'ornement

### Méthodes de prophylaxie

#### • Maladies sur Rosier

##### Mesures prophylactiques d'automne - début d'hiver

Ramasser les feuilles infectées et supprimer les parties atteintes (chancres), pour les massifs existants.

Pour les plantations, distancer les plantes : de 40 à 60 cm pour les rosiers buissons (4 à 5 rosiers / m<sup>2</sup>), 1 m pour les couvre-sol, 1 m à 1,50 m (en alignement) pour les rosiers tiges, 2 m à 2,50 m pour les rosiers grimpants.

Privilégier une plantation en racines nues de novembre à mars. Praliner (boue de terre argileuse + amendement : fumier/compost/...) ces dernières pour une reprise vigoureuse.

Certaines variétés sont tolérantes et résistantes aux maladies, cela se vérifie sur les emballages et descriptifs techniques, lors de l'achat. De plus, il existe le label ADR, garantissant une bonne résistance aux maladies.



Le concours ADR (Allgemeine Deutsche Rosenneuheitenprüfung) est une des compétitions les plus difficiles au monde pour les nouvelles variétés de rosiers présentées chaque année. Les rosiers qui concourent sont évalués en conditions réelles, sans aucun traitement sanitaire pendant trois années et dans onze stations d'essais réparties dans toute l'Allemagne. La beauté de la plante et des fleurs, l'abondance de la floraison, le parfum, le port, le type de végétation, la rusticité et la résistance aux maladies fongiques du rosier sont les critères observés et jugés. Depuis sa création dans les années 1950, les experts du concours ADR ont examiné plus de 1700 variétés de rosiers. Actuellement 183 ont reçu le label ADR. Et ce label n'est pas acquis à vie...

Source : [rustica.fr](http://rustica.fr)



#### ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- [www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr)
- [www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr](http://www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr)
- [www.polleniz.fr](http://www.polleniz.fr)

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :  
<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv/>

## • Processionnaire du pin

### Mesures prophylactiques hivernales

Écheniller les branches portant les cocons et les supprimer. Compte tenu du caractère très urticant des poils de ces chenilles, il est indispensable de bien se protéger.

**Rappel** : les chenilles sont urticantes à partir du 3<sup>ème</sup> stade. Associer des feuillus aux conifères, installer des nichoirs pour les oiseaux (=prédateurs). Les mésanges charbonnières sont particulièrement friandes des chenilles processionnaires du pin, surtout pendant les stades non urticants. Vous pouvez construire des nichoirs en bois naturel, sans colle (privilégier les vis ou chevilles de bois) ni peinture ou vous en procurer un en matériaux naturels. Un trou de 32 mm convient aux mésanges charbonnières, espèce la plus intéressante en la matière (cf. [Flash sanitaire n° 76](#)).

Autre possibilité, si les processions n'ont pas encore démarré : les intercepter lorsque les chenilles processionnaires du pin effectuent leur nymphose, à l'aide de certains pièges (cf. [BSV JEVI n° 16 du 29 octobre 2020](#)). Penser alors à mesurer la circonférence de vos arbres.

Vigilance ! Les premières processions ayant été signalées la semaine dernière à La Baule, vous pouvez vous référer à la page 2 du [Flash sanitaire n° 34](#) quant à la conduite à tenir.

## • Pucerons

Les populations de pucerons en 2020 ont été bien régulées grâce à l'action des auxiliaires prédateurs, qui étaient en nombre. Néanmoins, ponctuellement, certaines situations peuvent parfois devenir compliquées à maîtriser, quand les nuisances liées à la présence de pucerons deviennent importantes (dépôt de miellat).

**Dès à présent, pour les futures plantations, réfléchissez bien au choix des essences végétales en fonction du contexte et de leur utilisation.**

Exemple : cas des pucerons infestant les érables plantés comme arbres d'ombrage pour un parking ; la conséquence peut être la salissure des véhicules stationnés.

Enfin, favorisez l'installation des auxiliaires naturels : coccinelle, chrysope, syrpe, hyménoptères parasitoïdes, ... (cf. page 6 paragraphe *Les auxiliaires et pollinisateurs*).



Nichoir en béton de bois, à exposer Est, Sud-Est.



Pucerons - Érable

## • Pyrale du buis

Pendant l'arrêt de l'activité du ravageur, il convient d'inspecter ses buis, afin de supprimer manuellement les larves hivernantes qui rentreraient en diapause et les chrysalides.



Larves de pyrale du buis et feuilles encollées

## • Thrips - *Viburnum tinus*

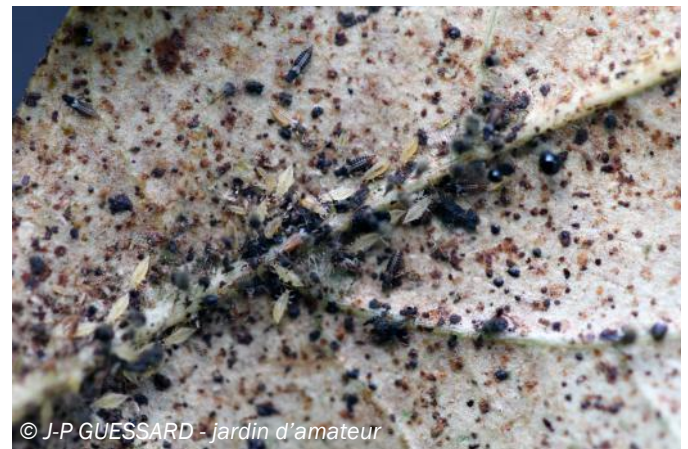
Depuis quelques années, notre région est de plus en plus impactée par cet insecte, *Heliethrips haemorrhoidalis*. Inféodé habituellement aux serres, avec des années de plus en plus chaudes, nous le trouvons maintenant en extérieur. Cette année, avec des températures élevées et des conditions favorables, les dégâts causés par ce ravageur ont surtout été constatés par la filière professionnelle (Cultures Ornementales). Et, en plus de *Viburnum tinus*, d'autres végétaux ont également été attaqués : *Arbutus unedo*, *Azalea caduques*, *Myrtus communis*, *Prunus laurocerasus* et *P. lusitanica*. Le pronostic vital des plantations n'est pas engagé lorsque ces thrips sont présents, les impacts étant surtout d'ordre esthétique, ce qui est d'autant plus visible et dommageable pour des arbustes à feuillage persistant... C'est la nouvelle pousse de l'année suivante qui permettra aux arbustes de se refaire un feuillage.

Ainsi, si vous êtes également concerné.e et afin de limiter les populations sur végétaux très infestés, il est possible d'intervenir à l'aide de produits de biocontrôle composés de pyrèthres naturels et d'huile de colza. Une attention particulière devra être portée sur la face inférieure des feuilles lors de l'application. Et, un griffage du sol en cette fin de saison est préconisé pour perturber le cycle du ravageur (nymphe).



© J-P GUESSARD - jardin d'amateur

Feuilles de *V. tinus* décolorées par les thrips



© J-P GUESSARD - jardin d'amateur

Thrips - face inférieure feuilles

## • Tigre - Piéris

En cette année caniculaire, les producteurs de la filière ornementale ont souvent constaté la présence de tigres *Stephanitis takeyai* sur Piéris. Ce ne fut pas le cas au sein du réseau d'épidémiosurveillance JEVI.

Néanmoins, si de votre côté vous avez été fortement impacté.e par ce ravageur, afin de réduire les populations avant le printemps prochain, et ce pour limiter les phénomènes de pullulation qui pourraient s'avérer très dommageables à la reprise végétative, il est possible d'effectuer dès à présent un traitement à l'aide de produits de biocontrôle, composé de pyrèthres naturels et d'huile de colza. Comme pour le ravageur vu précédemment, une attention particulière devra être portée sur la face inférieure des feuilles lors de l'application.

Actuellement, des dégâts liés à la présence de ces tigres sont toujours observés par des pépiniéristes (cf. [BSV Cultures Ornementales](#)).



© M FRUNEAU - Jardin d'amateur

*Stephanitis takeyai* larves - Piéris

## POTAGER

# Méthodes de prophylaxie

### • Altise

Cet insecte a beaucoup fait parler de lui, dès les premiers coups de chaleur à la fin du mois d'avril. Sur chou, radis, roquette, navet et également ponctuellement sur quelques brassicacées d'ornement.

Il existe plusieurs prédateurs, non spécifiques, de ce ravageur. Tout d'abord les oiseaux, tels que des pinsons ou mésanges se nourrissent, entre autre, d'altises. C'est le cas aussi des poules, en privilégiant des jeunes, car de plus âgées pourraient picorer les feuilles de vos légumes.

### • Nettoyer et assainir

Suite à des infections cryptogamiques qui ont pu toucher le potager et le verger, il est important de les assainir (= réduction du potentiel infectieux pour le printemps prochain). Voici quelques bonnes pratiques à adopter et à mettre en œuvre dès à présent !

Pour cela, on peut : déchiqueter, composter, éliminer toutes repousses, plants et fruits infectés.

#### Potager

Arracher les plants fanés, les parties végétales pouvant être infestées (ex : par des pupes de ravageur), les légumes contaminés ; puis les supprimer.

Désinfecter et ranger les tuteurs, piquets, pots vides...

Substances de base pour la désinfection :

- [vinaigre \(max. 10%\)](#) dilué : 50mL pour 1L d'eau
- [peroxyde d'hydrogène <5%](#)

(L'un ou l'autre, mais pas les deux en même temps, car incompatibilité). Cliquer sur les liens : accès aux fiches.



© F GASTINEL - POLLENIZ

Désinfection des tuteurs

#### Outils

Nettoyer et désinfecter vos outils de jardinage avant de les ranger.

Enfin, le crapaud serait le plus efficace des prédateurs naturels, dont on peut favoriser l'installation en formant des petits tas de pierres.

Ainsi, avant la saison hivernale, profitez-en pour mettre en place les différents aménagements extérieurs nécessaires et pour planter des haies favorables à la venue d'oiseaux (arbustes à fruits), avec une fructification échelonnée (symphorine, amélanchier, fusain d'Europe, sureau, laurier-tin, etc.).

#### Allées

Un coup de balai de cantonnier suivi d'un rinçage suffisent à nettoyer les allées couvertes par les mousses et algues, qui deviennent glissantes par temps pluvieux. Aucun traitement n'est justifié dans ces situations à risque de transfert des produits vers les points d'eau.

#### Bordures

Afin d'avoir des bordures nettes sans traiter, couper le gazon au pourtour des massifs.

#### Pelouse

Les feuilles mortes tombées au sol favorisent le développement des mousses et de certaines maladies. Ainsi, il est possible de les broyer (à la tondeuse - fonction mulching) et de les laisser sur place. Elles serviront de nourriture aux micro-organismes du sol et aux lombrics, ces derniers rendront le sol plus drainant. Autre solution, celle de les ramasser. Dans ce dernier cas, elles peuvent alors servir de paillage ou être compostées (=déchets bruns) en alternance avec les déchets de fruits et légumes (=déchets verts).



© F GASTINEL - POLLENIZ

Ramassage des feuilles mortes

#### Serres et châssis

Eviter le développement de la pourriture grise en aérant par beau temps. Nettoyer régulièrement les plantes gardées en hivernage, en enlevant les feuilles jaunes et flétries (= précaution contre les maladies).

## • Protéger

Bien qu'il fasse encore très doux, les premiers froids se sont déjà manifestés, avec des gelées en région la semaine dernière.

Des plantes en bon état physiologique sont plus résistantes aux maladies et ravageurs. Afin de leur assurer une bonne reprise végétative au printemps prochain et éviter tout traitement inutile, pensez à regarder du côté des prévisions météorologiques, pour protéger du froid et du gel vos plantes sensibles (artichauts, dahlias, ...) ; avec feuilles mortes, voile, paille, bâche, etc. Utilisez ce que vous avez sous la main.

Lorsque la saison sera plus avancée, en cas de gel ou de neige, évitez de marcher sur la pelouse et ne touchez aux branches des arbres et arbustes que pour enlever les excès de neige (risque de déformation pour certains persistants).



Pose d'un voile d'hivernage

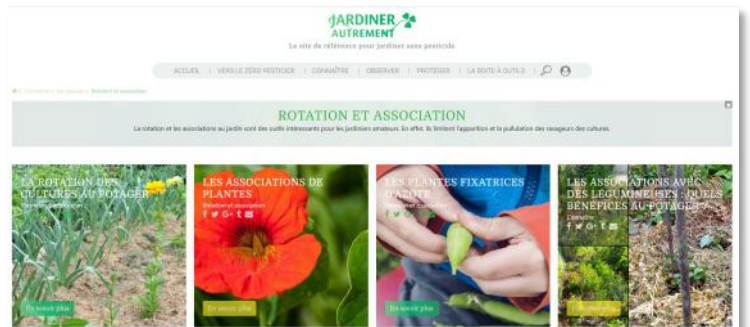
## • Concevoir

Dessinez dès à présent le plan du potager de l'année prochaine. L'idéal est d'effectuer une rotation des cultures. Si des planches sont déjà définies, cela sera d'autant plus facile. Sinon, 2021 peut être une première année d'essai ! La rotation des cultures permet d'assainir le sol et de limiter le potentiel de contamination pour le printemps suivant. Sur le plan phytosanitaire, cette bonne pratique de jardinage limite le développement des foyers parasitaires (champignons et bactéries pathogènes, nématodes phytoparasites, larves terrioles de type taupin, vers blancs de hanneton, ...).

La rotation permet également une restructuration du sol. La première année est la plus fastidieuse, mais une fois bien conçue, il vous suffira de faire « tourner » les planches de cultures.

Et pour les plus « mordus », des associations bénéfiques entre les plantes peuvent permettre de repousser certains ravageurs.

Plus d'informations sur le site internet « Jardiner autrement » et en cliquant sur la vignette :



## • Planter

Afin de rebondir sur l'introduction du dernier [BSV JEVI n° 16](#), c'est le moment de planter les fruitiers en conteneurs ou racines nues, et vous pouvez également planter d'autres sujets.

Il conviendra alors de repérer auparavant les microclimats de votre jardin, facilement observables après une gelée blanche (= coins froids, angles de tourbillons).

Et bien que nous constatons, comme conséquences du réchauffement climatique, à certaines saisons un climat plus sec et chaud, évitez malgré tout de planter en pleine terre des essences trop sensibles au climat de notre région. Car nous connaissons également à d'autres moments des épisodes de fortes pluviométries, courts mais très intenses, durant lesquels les sols sont saturés en eau (=asphyxie racinaire).

En situation de difficulté et souffrance, ces essences non adaptées pourraient développer des maladies et donc engendrer des interventions. Pour les fruitiers, il est également conseiller de choisir un porte-greffe rustique et adapté au climat local, ainsi qu'à votre type de sol (calcaire, acide, ...). Préférez également des variétés résistantes, comme celles tolérantes à la tavelure pour les pommiers (par exemple : Retina, Nela, Florina, Ariane, etc.)

Lors de la plantation, il est nécessaire de creuser une fosse conséquente et en rapport avec le volume racinaire du sujet à planter : 2 à 3 fois plus large et plus profond. Il ne faut pas hésiter à drainer le fond de la fosse (cailloux, sable grossier,...) et à griffer les bords, les racines ne supportant pas l'asphyxie.

Pour une meilleure reprise, taillez celles qui sont blessées (avec un outil désinfecté) et les praliner (boue de terre argileuse + amendement : fumier/compost/... ). Il peut également être mis en place une cuvette d'arrosage.

Respectez les distances de plantation (un arbre/arbuste grandit !) : c'est éviter le confinement et privilégier une bonne aération du feuillage ; autre bonne pratique pour se prémunir des maladies et ravageurs !

**Il ne faut pas négliger les bonnes pratiques de plantation des végétaux :** bien implantés, ils seront en meilleure santé et plus résistants.

# Les auxiliaires et pollinisateurs

## • Installation des abris

Un des moyens de lutte biologique qui peut être mis en place au jardin est la « lutte biologique par conservation » ou « lutte biologique passive ». L'objectif est d'aménager le milieu pour favoriser les auxiliaires déjà présents dans votre jardin, sans effectuer de lâchers. Pour cela, dès maintenant, profitez-en pour leur mettre à disposition des abris pour passer l'hiver. Et, plutôt que de les acheter, vous pouvez les fabriquer vous-même en réutilisant certains matériaux : pot en terre cuite, paille ou herbes sèches, feuilles mortes, pierres, tuiles, caissette en bois, planches, buche percée, briques, tiges creuses (bambou) et tiges à moelle (sureau, fusain, rosier, etc.).

Il est également important de bien considérer l'action des prédateurs omnivores (myriapodes, criquets, carabes) : en plus de se nourrir de ravageurs, ils consomment des graines d'adventices.

Ainsi on retiendra qu'au jardin, il faut préserver la biodiversité dans son ensemble !

Vous trouverez des informations complémentaires sur le site « Jardiner autrement ».



© F GASTINEL - POLLENIZ

Petit fagot de tiges à moelle (ici, framboisier), pour les syrphes, abeilles et guêpes sauvages

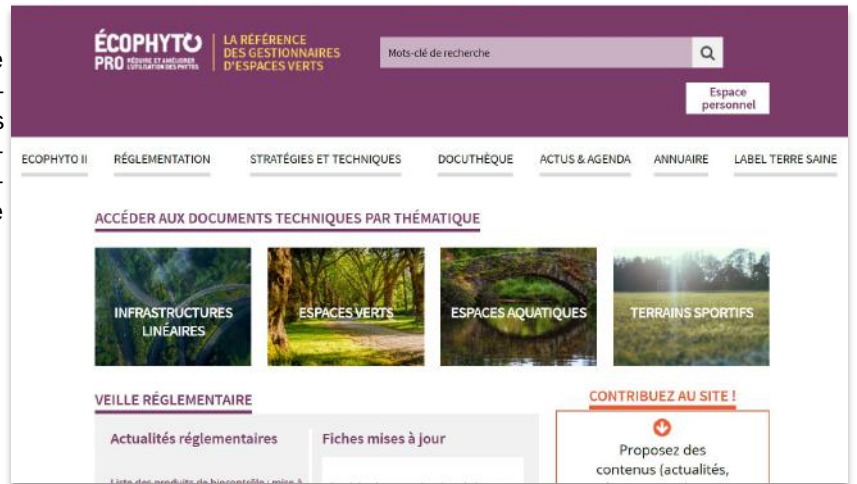


© F GASTINEL - POLLENIZ

Pot en terre cuite rempli de paille, pour les forficules (perce-oreilles)

# Portail ECOPHYTO JEVI PRO

Dans le cadre du plan Ecophyto en JEVI Pro, un site internet réunit les références et connaissances disponibles pour sensibiliser les **professionnels** des JEVI et leur permettre de faire évoluer leurs pratiques vers une réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires. Vous pouvez accéder à ce site via le lien suivant [www.ecophyto-pro.fr](http://www.ecophyto-pro.fr)



# Site internet : Jardiner Autrement

Un site internet réunit les références et connaissances disponibles pour sensibiliser les **Jardiniers amateurs** et leur permettre de faire évoluer leurs pratiques. Vous pouvez accéder à ce site via le lien suivant [www.jardiner-autrement.fr/](http://www.jardiner-autrement.fr/).

